

La CLOCHE du DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : JEAN des ERABLES

Éditée par G. VEKEMAN

33, — RUE ST-NICOLAS, — 33
MONTREAL



JEUDI, 24 FÉVRIER 1898

Un des frères de notre directeur est dangereusement malade. Nous le recommandons aux prières de tous nos lecteurs et amis qui pourront, en priant pour lui, faire une double bonne œuvre, car il y aura beaucoup de pain pour les pauvres de Saint Antoine en cas de guérison.

La CLOCHE a été recommandée dimanche dernier dans plusieurs églises de Montréal. — Nos petits vendeurs ont eu beaucoup de succès. Nous espérons qu'il en sera bientôt ainsi dans toutes les paroisses du Canada-français.

Un ami nous écrit que la CLOCHE est trop petite... Elle grandira aussitôt que nous aurons 5000 abonnés. Aujourd'hui nous tirons à trois mille. Du courage, zélateurs et zélatrices!

Ceux qui n'ont pas encore payé leur abonnement — et ils sont plusieurs centaines — sont priés de le faire sans tarder. Nous aurons besoin de cet argent pour compléter notre matériel.

On peut nous payer en timbres-poste de 1, 2, ou 3 cts. ou en billets.

Un nouveau pamphlet contre la Religion vient d'être mis en vente à Montréal. L'auteur de ce recueil de mensonges, d'ordures et de blasphèmes dit qu'il ne craint pas les attaques. Il serait difficile de l'attaquer, puisqu'il se cache bravement derrière un point d'interrogation.

Il ajoute : "Indifférent à toutes ces manifestations de rage impuissante, je continue, dans une immuable sécurité, mon chemin vers la lumière!"

Nous répondrons à ce monsieur et nous prouverons — sans rage — qu'il a menti et qu'il prend ses lecteurs pour des imbéciles.

LES MARTYRS DU DIABLE



Vous me demandez, M. le Directeur, une chronique chaque semaine pour votre charmante feuille, si intéressante et si pieuse dans sa modeste désinvolture.

Vraiment, je ne puis vous refuser, car j'ai foi en l'avenir de votre journal, et je suis prêt à l'aider dans la mesure de mes loisirs.

Comme toutes les grandes œuvres, la vôtre a d'humbles commencements... Aidée, encouragée par des hommes intelligents et dévoués, elle multipliera ses volées, notre chère *Cloche du Dimanche*, et bientôt ses modulations retentiront sous tous les toits du Canada catholique. Le PELERIN, de Paris, a commencé de même; aujourd'hui il est quotidien et ses lecteurs sont innombrables.

Mais, que vous dirai-je dans ces chroniques? Bah! après tout, la matière ne manque pas. Que de faits divers, que d'incidents passent chaque jour sous nos yeux, qui pourraient bien aussi passer sous ma plume! Et avec ça que je suis un peu misanthrope, j'aime l'individu, mais la société m'énerve quelquefois avec ses travers, et j'aime à relever ses fausses idées, à montrer le ridicule de ses procédés, et à dénoncer ses tendances funestes. Mais, me direz-vous peut-être, voudriez-vous rendre tous ces maux CHRONIQUES? Trêve de calembours! mes chroniques n'auront rien de préjudiciable à qui que ce

soit, et, pour vous le prouver, je vais vous entretenir aujourd'hui de... devinez! Mais non, ne vous désagrégez pas le cervelet à force de conjecturer, voici mon sujet : *Les Martyrs du Diable*.

Nous ne saurions pas en douter, en effet, chers lecteurs, de même que le diable a eu autrefois ses patriarches, ses prophètes et ses apôtres, ainsi il a aujourd'hui ses pontifes, ses prêtres et ses martyrs.

Et certes, ils sont nombreux, les martyrs du démon. Ceux qui ne citent dans cette catégorie que le diacre Paris et quelques autres énergumènes du XVII^e siècle, n'ont évidemment pas ouvert les yeux sur les événements contemporains et regardé ce qui se passe autour d'eux. Le monde juif était plein de faux prophètes, le monde moderne est rempli de gens qui chaque jour sacrifient au diable leur santé, leur honneur, leur repos, leur bien-être et leur vie même.

Pour ne parler aujourd'hui que des plus caractéristiques, mentionnons les infidèles et les hérétiques, puis les vicieux et les hypocrites, enfin les mondains et les voluptueux. Une courte étude de ces derniers types nous persuadera que le diable a vraiment ses martyrs comme le Christ a les siens.

Mais hélas! quelle différence essentielle entre ces deux classes de sacrifiés!... Les premiers, malheureux sur la terre, parias du bonheur, n'ont en perspective pour la vie future qu'une éternité de tortures, de remords et de désespoir; tandis que les autres, les martyrs du Christ, jouissent d'une paix profonde en cette vie et posséderont dans l'éternité un bonheur, une gloire et des voluptés inénarrables.

Mais, pénétrons plus avant dans notre sujet. Les infidèles ne sont-ils pas de véritables martyrs, puisqu'ils sacrifient à leurs fausses divinités leurs biens et leur vie?

Il est question, dans l'histoire romaine, de ces jeunes filles consacrées à la déesse Vesta, et condamnées à entretenir, au fond d'un cloître, loin des charmes de la vie de famille et des plaisirs du monde, un feu sacrilège devant l'autel de leur déesse protectrice. Pour être plus agréables à ce simulacre du démon, les Vestales s'engageaient à garder toute leur vie la virginité la plus pudique, et si elles manquaient à ce vœu, une